

mément aux faits. Notre confrère trouve que la condition matérielle du peuple et de la province est prospère, pendant que dans leur développement intellectuel, les Canadiens-Français ont beaucoup progressé, en surmontant les obstacles sérieux qu'on avait élevés pour s'opposer aux progrès de leur éducation. D'après le *Mail*, le Canadien-Français n'a pas d'égal comme pionnier dans les forêts et quiconque dit " qu'il ne possède pas les qualités essentielles à la conquête pacifique des régions neuves, parle ainsi sans avoir étudié les exploits des soixante mille Bretons, qui, en 1760 se trouvèrent, non seulement abandonnés sur ce continent par leur mère-patrie, mais furent, en outre, exposés à la puissance désagrégeante de la suprématie et de la civilisation des Anglo-Saxons."

" Ceux de nos voisins anti-Français qui essayent de persuader à la génération présente comme, aux générations futures que les Canadiens-Français ne peuvent garder très longtemps la position qu'ils occupent actuellement sur ce continent, feraient bien de réfléchir sérieusement au fait historique que nous venons de mentionner. En toute raison, si 60,000 prisonniers de guerre pûrent braver l'influence et la puissance anglaise et refuser de devenir anglais, il n'est pas probable qu'aujourd'hui plus d'un million d'hommes, et d'hommes libres, veuillent ou puissent être supprimés par des tirades de journaux ou par de sottes " spéculations ". Les Canadiens-Français sont pour s'établir ici et il serait tout aussi bien pour les francophobes d'accepter le fait et de le considérer froidement et honnêtement. On peut aussi facilement essayer d'arrêter le St Laurent que l'accroissement puissant d'une rayer d'arrêter et brave. " Le *Mail* ne peut s'empêcher de voir cette expansion des Canadiens-Français et note le fait que de durables communautés françaises se répandent de tous côtés. " Chaque année voit la fondation d'une nouvelle paroisse dans le nord. En ce moment le courant de la colonisation s'élançe sur l'Ottawa et le Mattawan, à l'ouest des lacs Témiscamingue et Nipissing dans ces contrées nouvelles, ouvertes par le Pacifique Canadien, aussi loin que Sudbury jonction. Le gouvernement de Québec se dévoue avec un grand courage et une grande énergie aux progrès d'une colonisation qui remplira ces vastes territoires tout en diminuant l'émigration des boutiquiers et des cultivateurs vers la Nouvelle-Angleterre. Ceux mêmes qui dans Ontario prennent sur eux de dire que " les Français doivent s'en aller ", ne tenant pas compte, en parlant ainsi, de ce fait que ces hommes étaient ici il y a trois cents ans et qu'ils sont au nombre de 1,200,000—ceux là mêmes doivent admettre qu'il y a beaucoup à admirer dans les efforts de ces Français comme pionniers "

" Si la prospérité matérielle des Français a été marquée d'un tel caractère, leurs progrès intellectuels ne sont pas moindres, s'ils ne sont mêmes plus frappants. On croyait couramment dans le Haut-Canada, il y a vingt ans, et ceux qui prennent leurs infor-